

Promiers.

Seconde.

A. Beaulieu, A. Piret, E. Lapointe, A. Létourneau, L. Olivier, T. Simard,

Instruction religieuse.

Troisième.

J.-E. Taschereau, Vers latins et explication.

Prosodie.

T. Dassylva, Mémoire et explication.
F.-X. Feuilletault, Explication et éléments

grecs.

Cinquième.

J. Constantin, } Histoire.
G. de Gagné, } Mémoires.
H. Goulet, } Explication.
A. Rémillard, }
J. Gingras, J. Constantin, J. Boucher, G. de Gaspé, J. Lemieux, P. Masson, F. Goulet,

Instruction religieuse.

Septième.

A. Taschereau, Anglais.
J. Jobin, L. Genest, E. Simard, T. Lefebvre,

Instruction religieuse.

Eléments.

M. Dionne, A. Dussault, E. Gariépy, P. Gauvreau, G. Giroux, P. Laroche, O. Lessard, A. Morisset, P. Pampalon, W. l'ampalon, L. Rinfret, A. Vincent, Eléments latins.
P. Carbray, Anglais

Huitième.

I. Langlais, Exercice française, 2 fois.
C. Morisset, Exercice français
A. Gingras, Mémoire.

Lettre d'Europe.

On a bien voulu nous communiquer l'extrait suivant d'une lettre écrite à Londres par un de nos jeunes compatriotes alors en route pour le noviciat dominicain d'Amiens.

Londres, 14 juillet 1878.

..... De notre traversée je ne vous dirai que deux mots. Trois jours de gros temps; tout le monde malade, jusqu'à M. P...; seul je me suis bien porté, à l'admiration générale. Cinq ou six banquises nous ont frolés de bien près; à quelques verges du vaisseau se jouent deux ou trois baleines, un nuage de mouettes et de goelands, il fait un froid piquant et tout de même le soleil se couche en déshabillé complet... C'est beau; c'est magnifique; vrai paysage, vrai tableau du Pôle! Le soir splendide phénomène de la phosphorescence, la mer est tout en feu. Mais à la fin cela devient ennuyeux: trop de belles choses nous rendent difficiles.

Liverpool ne mérite pas de mention; les édifices sont jaune sale; il pleut toutes les six minutes du vrai charbon de terre, à l'état liquide bien entendu.—Londres est grand, immense. On se perd; je m'y suis égaré trois fois, et j'avais l'air assez bête. Quel brouhaha! Charivari épouvantable depuis trois heures du matin jusqu'à une heure après minuit; on s'agite, on crie, on se bouscule, on tempête, de sorte qu'à Londres on ne dort juste que deux heures. Autre inconvenient; le shilling est à l'ordre du jour. Vous sortez dans la rue, shilling; vous entrez dans un édifice, shilling; vous regardez un passant, shilling; vous prenez votre mouchoir, shilling; vous eternuez, shilling! C'est assom-

mant; il pleut des demandes de shilling; il faut avoir toujours le shilling au bout des doigts. Je m'aperçois que je n'ai plus de shillings, et je vais prendre ma volée vers Paris et la France.

Westminster, oh! c'est là que vous restez stupéfait. Quo c'est beau, grand, solitaire, immense! On voudrait y vivre, y respirer avec ceux qu'on aime, on voudrait y dormir le grand sommeil de la mort. Impossible de vous peindre ces voûtes qui tombent en fines dentelles, ces vieux monuments, ces sépulchres qui datent de huit à dix siècles, ce travail énorme dû à la foi; au talent, aux sacrifices de tant de générations catholiques! Westminster! Je n'ai fait qu'y passer et j'aurais voulu y rester toujours... On aime Dieu rien qu'à voir cette superbe abbaye.

Après Westminster, de quoi vous parlerai-je? Royal Academy, National Gallery, British Museum, trois académies, trois galleries qui renferment beaucoup d'excellents tableaux des peintres de notre âge, beaucoup de vieux chefs-d'œuvre des maîtres italiens, espagnols, allemands et flamands. L'école française n'est représentée que par deux ou trois Champagnes, deux Poussin, quelques Rosa Bonheur, plusieurs Lancret, un Ténier peut-être, deux ou trois Gros. C'est fatigant; c'est beau si vous voulez mais ennuyeux à visiter: shilling!

La musique! Ah! je puis parler avec connaissance et de Patti, et de l'Albani, et de Gayauro, et de Capoul, et de Cépéda. Londres a les premiers artistes du monde; Covent Garden et Drury Lane donnent des prix fous pour s'assurer les premières voix, le dessus du panier.

J'ai entendu l'Albani deux fois; un soir dans *l'Alma l'Incantatrice* de Flotow, et l'autre soir dans *Lohengrin* de Wagner. Capoul chantait avec elle dans *l'Alma* et Gayauro dans *Lohengrin*. Elle chante bien, elle remue l'âme. Vous frissonnez malgré vous quand elle jette un de ces cris puissants et émouvants qui ont fait sa renommée. Capoul est bien vieux; il chante un peu mieux que notre***: même voix chantante; mais il est gracieux, il déclame à merveille. La Patti a joué dans *Semiramis* de Rossini. Elle chante comme un rossignol; c'est impossible d'imaginer une voix plus pure, plus souple, plus merveilleuse. Mais je dirai aussi que c'est impossible de chanter avec plus de sentiment que l'Albani. La Patti brille, l'Albani touche. On admire, on reste stupéfait en écoutant Patti, on souffre, on pleure en entendant Albani. Témoin, cette larme de M. P... que j'ai recueillie et que je vous enverrai par le prochain steamer.

Deux cantatrices nouvelles monacent Patti et Albani: Mademoiselle Cépéda et Madame Schalchi. Je les ai entendues toutes les deux: Cépéda dans *Lucrezia Borgia* et Schalchi dans *Il Trovatore*. Cépéda est peu de chose et Schalchi est magnifique. A propos vous direz à M. F... que Wagner est bien ennuyeux. Son *Lohengrin* est insupportable; des cris, des cris, en veux-tu en v'la!

C'est la fin de la saison des concerts à Londres et j'ai assisté au dernier grand *entertainment*. Il y en a quatre par année de ces *entertainments*. Je vous glisse le programme dans ma lettre. Capoul y manqua ainsi que Nicolini.....

Nous partons demain pour la France après un séjour de huit jours à Londres.

Informations.

On sait que M. l'abbé Charles Guay, Chanoine de Rimouski, est allé en Europe pour solliciter quelques aumônes en faveur du Séminaire de son diocèse. Le dernier numéro du *Nouvelliste* de Rimouski nous disait que la mission de M. l'abbé C. Guay avait été couronnée d'un plein succès. Il a reçu partout l'accueil le plus empressé. Les principaux journaux catholiques, comme le *Monde* et *l'Univers* ont ouvert des listes de souscription qui ont réalisé des sommes considérables.

A la fin de décembre M. l'abbé C. Guay était à Amiens, où il visitait le noviciat des Pères Dominicains. Depuis le 15 novembre il avait déjà collecté au-delà de 10,000 francs, auxquels il faut encore ajouter 5,000 à 6,000 francs en vases sacrés et autres présents. La Duchesse de Chartres lui a donné des cloches superbes qu'il devait faire bénir à Rouen; Son Altesse Royale avait bien voulu en être la marraine. Madame la Maréchal de St-Arnaud lui a donné aussi un superbe calice d'or. Evidemment la France est très-sympathique à l'œuvre de l'apôtre canadien.

C'est sans doute par distraction qu'un journal de cette ville annonçait l'autre jour que M. W. Taylor avait été nommé *phonographe* de la Cour Supérieure.

Le sous-comité des Chambres françaises, chargé de faire une enquête sur les actes du ministère de Broglio-Fourtou le 16 mai, a décidé en faveur de la mise en accusation.

Conditions de ce Journal.

L'Abeille paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centimes pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques. On s'abonne en s'adressant au Secrétaire-Trésorier, Séminaire de Québec, ou aux différents agents.

Agents: à la grande salle, M. Théophile Trudelle; à la petite salle, M. T. Giguère; chez les externes, MM. J. Genest et G. Matte; à Rimouski, M. A. Gagnon; au Collège de Lévis, M. E. Belleau; à Ste-Anne, M. F. Chabot; à Ste-Thérèse, M. G. Gagnon; à St-Hyacinthe, M. J. Boivin.